

Examen 1 – Durée 180 min – le jeudi 17 mai 2021

La notation tiendra compte du soin apporté à la rédaction des réponses.
Les **réponses mal justifiées** ne permettront pas d'obtenir tous les points.
L'énoncé comporte 5 exercices.

Exercice 1. Un produit scalaire.

Soient $E = \mathbb{R}_n[X]$ et a_0, \dots, a_n des réels 2 à 2 distincts. On pose, pour $(P, Q) \in E^2$,

$$\langle P, Q \rangle = \sum_{k=0}^n P(a_k)Q(a_k).$$

1. Vérifier que $\langle P, Q \rangle$ définit un produit scalaire sur E .

Il s'agit de vérifier que $\langle P, Q \rangle$ est symétrique, linéaire à gauche, positif puis défini. Seul le dernier point pose question : $\langle P, P \rangle = 0$ implique que les a_i sont des racines de P . Donc (vu l'hypothèse que les a_i sont deux à deux distincts) a $n + 1$ racine et est de degré au plus n . Il est donc nul.

2. Déterminer une base orthonormée de E .

L'idée est que l'on connaît une base orthonormée de \mathbb{R}^{n+1} pour le produit scalaire $\sum x_i y_i$. On choisit donc P_i de sorte que $P_i(a_j) = \delta_i^j$. Cela existe d'après le théorème d'interpolation de Lagrange. Explicitement

$$P_i = \frac{\prod_{j \neq i} (X - a_j)}{\prod_{j \neq i} (a_i - a_j)}.$$

3. Soit \mathcal{H} l'hyperplan

$$\mathcal{H} = \{P \in E : \sum_{k=0}^n P(a_k) = 0\}.$$

Montrer que le polynôme constant égal à 1 est orthogonal à \mathcal{H} .

C'est tautologique car $\langle P, 1 \rangle = \sum_{k=0}^n P(a_k)$.

4. Déterminer la distance de $Q \in E$ au sous-espace \mathcal{H} .

D'après la question précédente on a $E = \mathcal{H} \oplus \mathbb{R}1$. Ecrivons $Q = R + \lambda 1$ avec $R \in \mathcal{H}$. On a d'une part

$$\langle Q, 1 \rangle = \sum_{k=0}^n Q(a_k)$$

et

$$\langle Q, 1 \rangle = \langle R, 1 \rangle + \lambda \langle 1, 1 \rangle = \lambda \cdot (n + 1).$$

Donc

$$d(Q, \mathcal{H}) = |\lambda| = \frac{|\sum_{k=0}^n Q(a_k)|}{n + 1}.$$

Exercice 2. Géométrie Affine.

Soient A, B, C trois points du plan \mathbb{R}^2 affinement indépendants.

1. Soit M_0, M_1, M_2 3 points du plan. Pour $i = 1, 2, 3$, on définit $(\alpha_i, \beta_i, \gamma_i) \in \mathbb{R}$ par

$$M_i = \text{bar}((A, \alpha_i), (B, \beta_i), (C, \gamma_i)) \quad \text{et} \quad \alpha_i + \beta_i + \gamma_i = 1.$$

Montrer que, pour $i = 1, 2$, $\overrightarrow{M_0 M_i} = (\beta_i - \beta_0) \overrightarrow{AB} + (\gamma_i - \gamma_0) \overrightarrow{AC}$.

2. Montrer que M_0, M_1 et M_2 sont alignés si et seulement si

$$\begin{vmatrix} \alpha_0 & \beta_0 & \gamma_0 \\ \alpha_1 & \beta_1 & \gamma_1 \\ \alpha_2 & \beta_2 & \gamma_2 \end{vmatrix} = 0.$$

3. Fixons 3 réels positifs x, y et z et posons $A' = \text{bar}((B, 1)(C, x))$, $B' = \text{bar}((A, y), (C, 1))$, $C' = \text{bar}((A, 1), (B, z))$.

Déterminer les coordonnées barycentriques des points d'intersection

$$A'' = (BB') \cap (CC'), B'' = (AA') \cap (CC'), C'' = (AA') \cap (BB').$$

4. En déduire la formule :

$$\frac{\text{aire}(A''B''C'')}{\text{aire}(ABC)} = \frac{(xyz - 1)^2}{(xy + x + 1)(yz + y + 1)(zx + z + 1)}.$$

On rappelle que l'aire du triangle (ABC) est la moitié du déterminant $\det(\overrightarrow{AB}, \overrightarrow{AC})$.

Exercice 3. Polynômes irréductibles.

- Le polynôme $X^3 + X^2 + 2$ est-il irréductible dans $\mathbb{F}_3[X]$?
Aucun des trois éléments $-1, 0, 1$ de \mathbb{F}_3 n'est racine de $X^3 + X^2 + 2$. Comme son degré est ≤ 3 cela suffit à conclure qu'il est irréductible dans $\mathbb{F}_3[X]$.
- Montrer que le polynôme $P = X^3 + X + 1$ est irréductible dans $\mathbb{F}_2[X]$.
idem.
- Montrer que le polynôme $R = 5X^3 + 8X^2 + 3X + 15$ est irréductible dans $\mathbb{Q}[X]$.
Indication. Utiliser la question précédente.

Comme le contenu de R vaut 1, le théorème de Gauss montre qu'il suffit de vérifier que R est irréductible dans $\mathbb{Z}[X]$. Supposons $R = PQ$ avec P et Q dans $\mathbb{Z}[X]$ avec P et Q non inversibles. Toujours grâce au contenu, les degrés de P et Q sont au moins un. En réduisant modulo 2, on trouve

$$X^3 + 3X + 1 = \bar{P}\bar{Q}.$$

En particulier on a $\deg(\bar{P}) + \deg(\bar{Q}) = 3$ puis $\deg(P) = \deg(\bar{P})$ et $\deg(Q) = \deg(\bar{Q})$.

Or, la question précédente montre que $\deg(\bar{P})$ ou $\deg(\bar{Q})$ est nul. Contradiction.

- Montrer que le polynôme $Q = X^5 + X^2 + 1$ est irréductible dans $\mathbb{F}_2[X]$.
 $Q(0) = Q(1) = 1$. Donc aucun polynôme de degré 1 ne divise Q .
Supposons par l'absurde que $Q = AB$ avec $\deg(A) = 2$ et $\deg(B) = 3$. Alors A et B sont unitaires. De $Q(0) = A(0)B(0)$, vient $A(0) = B(0) = 1$. Ecrivons donc $A = X^2 + aX + 1$ et $B = X^3 + bX^2 + cX + 1$. Si $a = 0$ $A = (X + 1)^2$ et $X + 1$ divise Q . Contradiction. Donc $a = 1$. Le coeff en X^4 donne $b = 1$. Le coeff en X donne $c = 1$. Le coeff en X^3 du produit est alors 1. Contradiction.
- Le polynôme $X^4 + X + 1$ est-il irréductible dans $\mathbb{F}_{16}[X]$?
On va montrer que $P = X^4 + X + 1$ n'est pas irréductible dans $\mathbb{F}_{16}[X]$. Si P n'était pas irréductible dans $\mathbb{F}_2[X]$ nous n'aurions rien à montrer.
Supposons que P est irréductible dans $\mathbb{F}_2[X]$. Alors $\mathbb{F}_2[X]/(P)$ est un corps à $2^{\deg(P)} = 16$ éléments. Or la classe de X dans $\mathbb{F}_2[X]/(P)$ est une racine de P . Donc P a une racine le corps $\mathbb{F}_2[X]/(P)$ à 16 éléments.
Par unicité du corps à 16 éléments, P a une racine dans \mathbb{F}_{16} et n'est pas irréductible.

Exercice 4. Soit $P \in \mathbb{R}[X]$ un polynôme de degré ≥ 1 tel que pour tout $x \in \mathbb{R}$, $P(x) \geq 0$.

1. Montrer que le coefficient dominant de P est positif.

Si non $\lim_{t \rightarrow +\infty} P(t) = -\infty$. Contradiction.

2. Montrer que si α est une racine réelle de P alors sa multiplicité est paire.

Un DL au voisinage de la racine montrer que si la multiplicité est impaire, P change de signe au voisinage de la racine. Contradiction.

3. Montrer qu'il existe un polynôme $T \in \mathbb{C}[X]$ tel que $P = T \cdot \bar{T}$.

Indication : penser à la décomposition en facteurs irréductibles de P dans $\mathbb{R}[X]$.

La décomposition en produit d'irréductibles sur \mathbb{R} a la forme suivante d'après les questions précédentes :

$$P = \lambda(X - a_1)^{2\alpha_1} \cdots (X - a_s)^{2\alpha_s} \cdot \prod_j (X^2 + b_j X + c_j)^{\beta_j}.$$

De plus $\lambda > 0$. Comme $X^2 + b_j X + c_j$ n'a pas de racine réelle il s'écrit $(X - z_j)(X - \bar{z}_j)$. Alors

$$T = \sqrt{\lambda}(X - a_1)^{\alpha_1} \cdots (X - a_s)^{\alpha_s} \cdot \prod_j (X - z_j)^{\beta_j}$$

convient.

4. En déduire qu'il existe deux polynômes $P_1, P_2 \in \mathbb{R}[X]$ tels que $P = P_1^2 + P_2^2$.

On écrit $T = P_1 + iP_2$, avec P_1 et P_2 à coefficients réels. On a alors $P = T\bar{T} = (P_1 + iP_2)(P_1 - iP_2) = P_1^2 + P_2^2$.

Exercice 5. Soit A un anneau. Étant donné un idéal I , on définit le radical de I ainsi :

$$R(I) = \{x \in A \mid \exists n \in \mathbb{N} \setminus \{0\}, x^n \in I\}.$$

1. Soit I un idéal de A . Montrer que $R(I)$ est un idéal de A et que $I \subseteq R(I)$.
2. Montrer que $R(R(I)) = R(I)$.
3. Soient I, J deux idéaux de A . Montrer que $R(I \cap J) = R(I) \cap R(J)$.
4. Déterminer le radical de l'idéal I de $\mathbb{R}[X]$ défini par $I = \mathbb{R}[X]P + \mathbb{R}[X]Q$ où $P = (X + 1)(X + 2)^4(X + 3)$ et $Q = (X + 1)^3(X + 2)^2(X + 5)^2$.